

# La revue Chervé

*Bulletin de correspondances des élèves  
du lycée Chervé à Roanne*

**Hors-série**

## **Autonomie technique des fermes, un projet émancipateur**



## Edito

# Des fermes pour habiter le monde

*Pourquoi parler de machines quand on parle d'amour des campagnes ?*

Deux cents fermes ferment chaque semaine en France.

Le chiffre est connu, mais on oublie souvent ce qu'il signifie réellement. Une ferme qui disparaît, ce n'est pas seulement une production agricole qui s'arrête. C'est une famille qui quitte parfois le métier, des savoir-faire qui se perdent, des enfants qui ne grandiront plus dans ce paysage, des rencontres qui n'auront pas lieu, un village qui se vide un peu plus.

À force de considérer les fermes comme de simples unités de production, nous avons fini par oublier qu'elles sont aussi des lieux de vie. Des lieux où l'on travaille, bien sûr, mais aussi où l'on habite, où l'on transmet, où l'on fête, où l'on pense le monde.

Durant ce projet, les élèves du lycée Chervé sont allés à la rencontre de femmes et d'hommes qui refusent de voir disparaître cette manière d'habiter les campagnes.

À la Martinière, ils ont découvert les travaux de l'Atelier Paysan. Derrière les outils, les postes à souder ou les plans de fabrication, ils ont surtout découvert une question politique : qui décide des conditions dans lesquelles les agriculteurs travaillent ?

Lorsque le matériel coûte plusieurs dizaines de milliers d'euros, il pousse souvent à l'endettement, à l'agrandissement des exploitations et à une forme d'isolement. À l'inverse, lorsque des agriculteurs conçoivent, réparent ou construisent ensemble leurs propres outils, ils renforcent leur autonomie et recréent du collectif.

Face à cela, certains agriculteurs cherchent d'autres chemins.

Ils mutualisent du matériel au sein de CUMA. Ils réparent. Ils réemploient. Ils conçoivent ensemble des outils adaptés à leurs besoins. Ils transmettent leurs savoirs. Ils organisent des formations. Ils fabriquent parfois eux-mêmes leurs machines.

À travers l'Atelier Paysan, ils rappellent une idée simple : la technique ne devrait jamais décider seule de nos façons de vivre.

Construire un outil ensemble, ce n'est pas seulement économiser de l'argent. C'est aussi créer de l'entraide, retrouver du pouvoir d'agir et imaginer collectivement d'autres futurs possibles pour l'agriculture.

Au fil des rencontres, les élèves ont entendu les histoires de François, d'Alexis, de Julie, de Samuel et de beaucoup d'autres. Des histoires qui parlent de travail, d'engagement, de difficultés économiques, mais aussi d'inventivité, de solidarité et d'espoir.

Toutes racontent finalement la même chose : derrière les questions techniques se cachent toujours des questions humaines.

Comment permettre à davantage de jeunes de s'installer ?

Comment vivre dignement de son métier ?

Comment préserver des fermes à taille humaine ?

Comment continuer à faire exister des campagnes joyeuses, habitées et vivantes ?

Les pages qui suivent racontent une partie de ces réponses. Elles témoignent d'un monde agricole souvent méconnu, qui ne se résume ni aux tracteurs ni aux statistiques, mais qui invente chaque jour des manières de faire ensemble.

Car au fond, ce projet ne parle pas seulement d'agriculture. Il parle de la société que nous voulons construire.

Peut-être est-ce là l'enseignement le plus important de cette aventure : les campagnes ne sont pas seulement des espaces que l'on traverse ou que l'on exploite. Elles sont des lieux habités, des lieux de pensée et des lieux d'avenir. Et leur devenir dépend de notre capacité collective à les faire vivre.

L'équipe du Tiers-lieu paysan de la Martinière





Pour ce hors-série, la parole est donnée aux étudiants qui ont participé au projet. Séance après séance, trouvez le récit du projet effectué et découvrez l'objet réalisé !

# J1

## ***À chacun son jardin***

Pour commencer notre EPI autour des jardins créateur de lien social, nous avons dessiné notre jardin de rêve, certains ont fait des jardins potagers, de détente ou pour l'amusement.

Nous avons dû le présenter devant la classe. C'était très amusant et grandiose pour les meilleurs dessinateurs.

Les jardins étaient très différents: pour certains, il y avait plus de légumes et pour d'autres, plus de fleurs.

Les formes étaient très différentes, les couleurs étaient aussi très variées.

Finalement chacun avait une représentation très différente de ce qu'est un jardin.

# J2

## ***Enrichir les Cultures***

Lors de la deuxième séance d'EPI, nous avons fait des exercices sur les engrais en cherchant sur un site internet. Le but était d'apprendre à connaître les engrais verts qui ne polluent pas.

Qu'est-ce qu'un engrais vert ? On appelle engrais vert toute plante cultivée pour augmenter la fertilité du sol et non pour être récoltée.

Qu'est-ce qu'un engrais polluant ? C'est un agent physique, chimique ou biologique qui provoque une gêne ou une nuisance dans le milieu liquide ou gazeux.

Nous avons donc découvert des méthodes de fertilisation de la terre qui ne sont pas polluantes.

# J3

## ***Jardiner est un métier***

Pour notre deuxième sortie, nous sommes allés chez un maraîcher à Ambierle. Il cultive des légumes en agriculture biologique.

Ses cultures sont réparties dans différents jardins : il y en a 12 en tout avec les serres. Dans ces fameuses serres, il y avait des légumes mais aussi des plants qui poussent sur une couche chaude.

Le maraîcher nous a expliqué comment il entretenait la terre : il la fertilise avec de l'engrais vert, évite de la retourner pour ne pas nuire aux vers et aux insectes et l'aère en utilisant une grelinette.

Tous les ans, il change les cultures dans chaque jardin pour ne pas cultiver le même légume au même endroit deux années de suite.

Puis il nous a montré les outils qu'il utilise régulièrement. Certains sont très particuliers au maraîchage et il adapte certains outils.

Tous les plants et les légumes sont vendus sur différents marchés.

*\* Engrais vers pour faire pousser des aliments*

# J4

## ***Le jardin : lieu convivial***

Pour notre première sortie dans le cadre de notre EPI, nous sommes allés visiter les jardins partagés des Trois cabanes à Roanne.

Nous avons été accueillis par un groupe de personnes plutôt âgées qui étaient là bénévolement.

Il y avait aussi une animatrice du centre social de Roanne Mulsant.

Ils nous ont présenté leur jardin, leurs cultures et leurs outils.

Ils nous ont expliqué le fonctionnement du lieu : les bénévoles ne se partagent pas des parcelles de terrain mais au contraire jardinent ensemble. Ils se réunissent le mercredi pour discuter de l'organisation des cultures et pour se partager leurs récoltes : fraises, framboises, myrtilles, légumes, fleurs et fruits.

Ils nous ont fait goûter des gâteaux aux fruits secs qu'ils avaient préparés. Une des dames nous a montré le verger avec plein d'arbres fruitiers.

Il y avait un séchoir qui marche avec les rayons du soleil pour sécher les fruits.

Les bénévoles l'avait fabriqué avec l'aide du fablab de La Martinière qui nous a aidé à concevoir notre mangeoire à oiseau.

# J5

## ***Un jardinage accessible à tous***

Le 28 avril, à Riorges, nous avons visité les Jardins partagés de la commune avec la classe (4 EA). Nous avons été accueillis, par une femme et un homme, dans la cabane dans laquelle ils se retrouvent pour échanger et partager des moments de convivialité. Dans ce lieu, le terrain est divisé en parcelles et chaque adhérent s'occupe de son jardin et choisit ce qu'il veut cultiver.

Avant la visite, nous avons eu droit à un goûter, en écoutant les règles du Jardin partagé.

Ensuite, nous avons commencé la visite du Jardin, en passant par les petits chemins. On a vu les premières cultures, (Pieds de tomates, salades, pommes de terre, fraises, côtes de blette, oignons, ciboulette et Choux rouges).

On a aussi pu voir des épouvantails, faits maison et des mannequins pour éloigner les oiseaux des fraises.

Une fois arrivés en haut du jardin, nous avons admiré les premières fleurs et de jolies petites cabanes, pour ranger tous les outils.

Notre professeur nous a fait deviner le nom des fleurs et des légumes, et on a continué la visite. On a rencontré une femme assez âgée qui a une parcelle depuis 30 ans.

Ces jardins permettent aux habitants de la ville de Riorges qui n'ont pas de terrain de produire leurs légumes.

# J6

## ***Entraide et coopération agricole***

Lors de la sortie chez le maraîcher à Ambierle, nous avons découvert ce qu'est le partage de matériel agricole. En effet, le maraîcher fait partie d'un collectif de trois agriculteurs qui ont acheté des outils en commun et les entretiennent ensemble.

Le partage de matériel agricole est le fait de se prêter entre agriculteurs, plusieurs sortes de matériels pour plusieurs saisons. Nous avons le matériel de fenaison pour le printemps : faucheuse, monocoque, endaineurs, presse. Nous avons le matériel pour les cultures comme pour retourner la terre et les semoirs pour planter ou semer les céréales.

Ce collectif est composé d'un maraîcher, un paysan boulanger et un chevrier. Celui-ci nous a montré une herse sur laquelle ils avaient adapté eux même un semoir.

Il nous ont expliqué les avantages :

le coût du matériel est moins élevé, et ils sont autonomes sur les réparations.

Et les Inconvénients :

Il faut réserver le matériel à l'avance pour l'organisation.

### **Témoignage de Tom Hebrard**

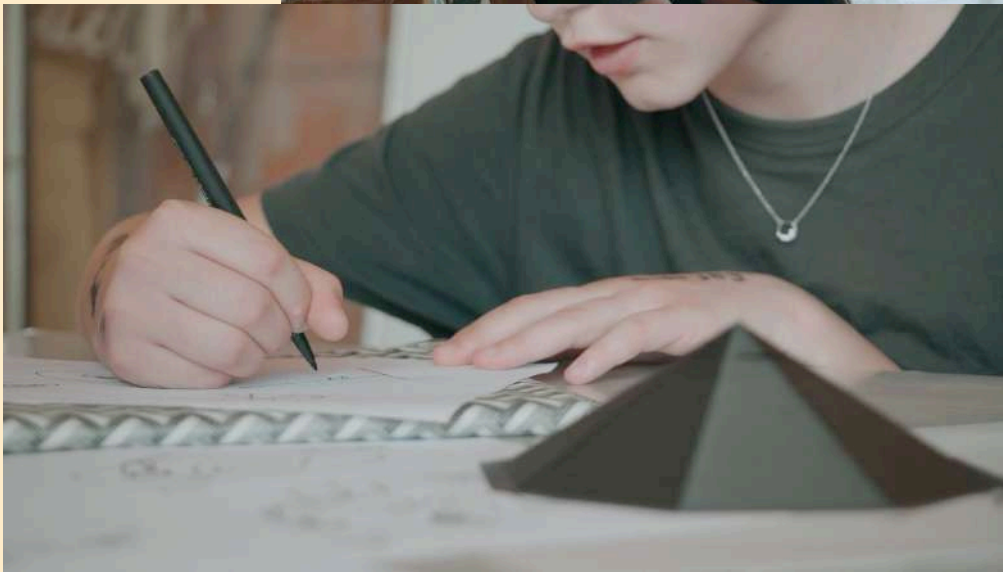
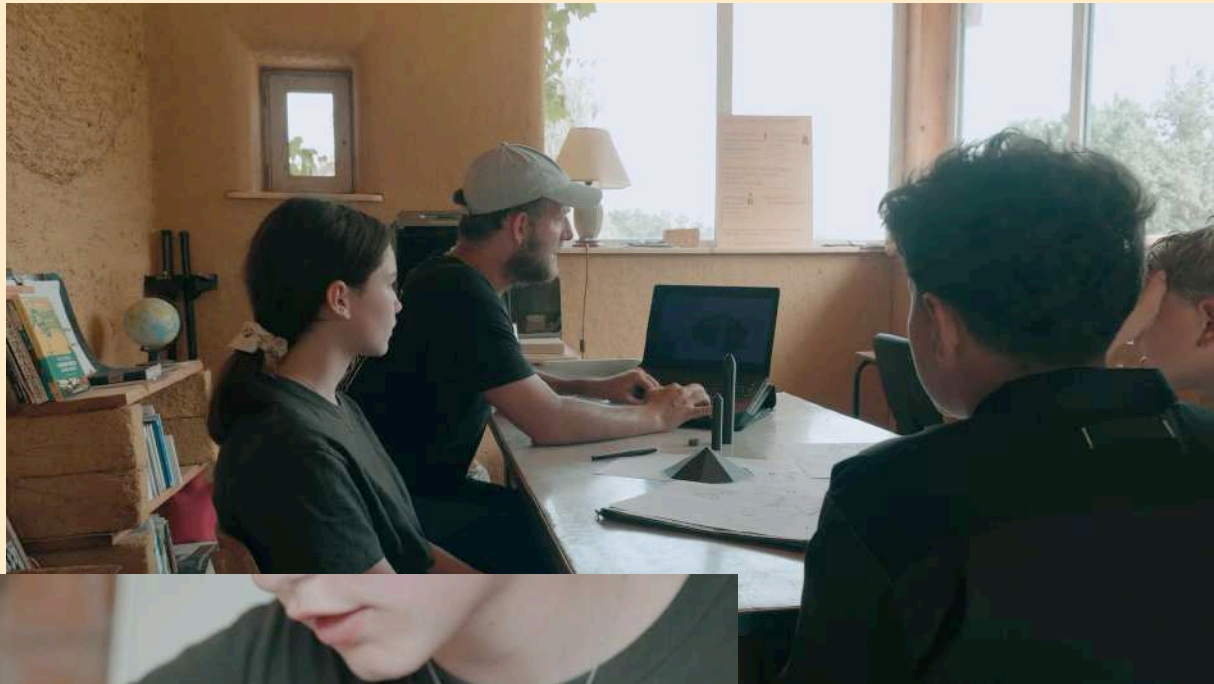
*Je suis arrivé dans la classe avec quelques photos et une envie simple : vous raconter d'où je parle avant de commencer à fabriquer quoi que ce soit.*

*Je vous ai montré des images de l'Atelier Paysan, de la Martinière, de la cabane que nous avons construite, de l'atelier partagé et des séchoirs agricoles. J'ai aussi présenté mon parcours de designer. À travers ces photos, j'essayais de faire passer une idée : ce qui m'intéresse, ce n'est pas seulement de fabriquer des objets, mais de créer les conditions pour que nous puissions comprendre, faire ensemble et gagner en autonomie.*

*Je vous ai alors posé une question : « Est-ce que vous aimez vivre à la campagne ? » La plupart d'entre vous m'ont répondu oui. Je vous ai expliqué que cette façon de vivre n'allait pas forcément de soi et qu'il faudrait sans doute apprendre à la défendre, parce que les grands modèles industriels ne dessinent pas toujours l'avenir que nous souhaitons pour nos territoires. Je vous ai laissé quelques références de livres pour celles et ceux qui auraient envie d'aller plus loin.*

*Après la pause, nous sommes entrés dans le concret.*





*Comme vous aviez choisi de fabriquer une mangeoire à oiseaux, je vous ai demandé de dessiner la mangeoire de vos rêves. Chacun et chacune s'est mis à imaginer, crayon à la main. Nous avons regardé ensemble les différentes propositions.*

*Puis je vous ai montré le dessin que j'avais réalisé avec Sami. Je vous ai expliqué comment une idée passe progressivement d'un croquis à un plan technique, puis à une modélisation en trois dimensions sur ordinateur.*

*Nous nous sommes ensuite posé la question essentielle : comment fabriquer cet objet ?*

*Par groupes de deux, je vous ai demandé de réfléchir aux différentes étapes nécessaires. Pendant quelques minutes, vous avez imaginé la suite : les découpes, l'assemblage, les outils à utiliser, l'ordre des opérations.*

*À la fin de la séance, nous avons un projet, des plans et une méthode. La semaine suivante, il ne s'agirait plus seulement d'imaginer. Il faudrait fabriquer. Et c'est souvent à ce moment-là que l'on commence vraiment à apprendre : lorsque les idées quittent le papier pour rencontrer la matière.*

# J7

## ***Réfléchir pour créer***

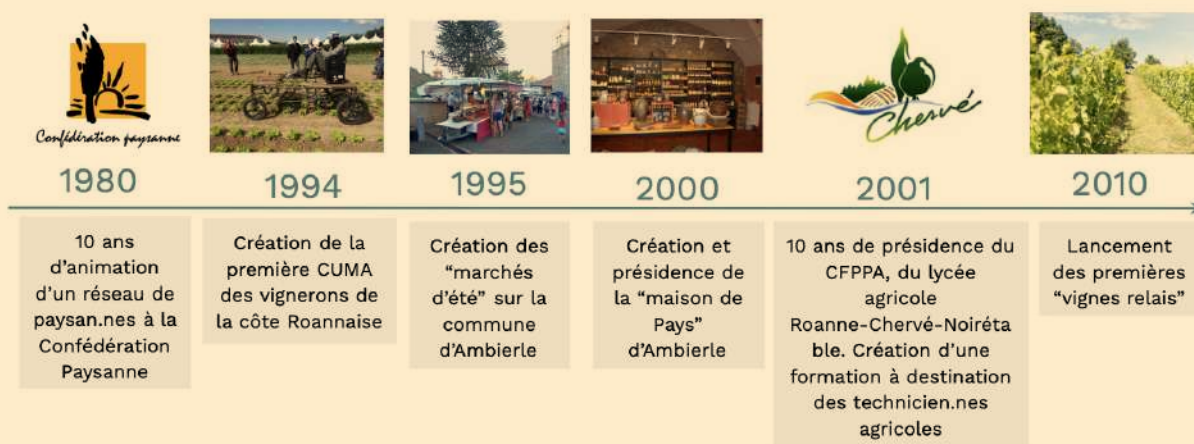
Pour la dernière étape de notre EPI, c'était à nous de jouer. Nous avons l'occasion de créer un objet, utile au jardin en coopérant.

Pour nous accompagner, Tom Hébrard est venu nous aider. Il fait partie de l'Atelier Paysan qui se situe à Ambierle. L'Atelier Paysan est une association qui regroupe des personnes qui sont là pour apprendre à bricoler ou pour construire des outils qui peuvent être utiles quand on est agriculteur. Notre projet était de réaliser une mangeoire à oiseaux pour l'installer dans les nouveaux espaces verts du lycée. Dans un premier temps, nous devons utiliser notre imagination pour dessiner un modèle de mangeoire, comme nous l'avions fait pour les jardins. Puis, il nous a montré les plans d'une mangeoire à oiseaux en plusieurs étapes et on devait restituer et comprendre ces étapes. On a fait des groupes pour répartir le travail et ensuite on a dû réfléchir pour trouver quels outils il nous faudrait pour les différentes étapes de construction de la mangeoire. Pour les outils nous allons avoir besoin de plusieurs meuleuses, de postes à souder, de marqueurs, de mètres, d'une perceuse à colonnes, d'une visseuse, de serre-joints, de vis mais aussi de disques à meuler et de disques à découper. Tous les matériaux utilisés étaient des morceaux de métal ou de bois de récupération.

***Ci-contre : Rendre un territoire habitable c'est un travail sans relache !***

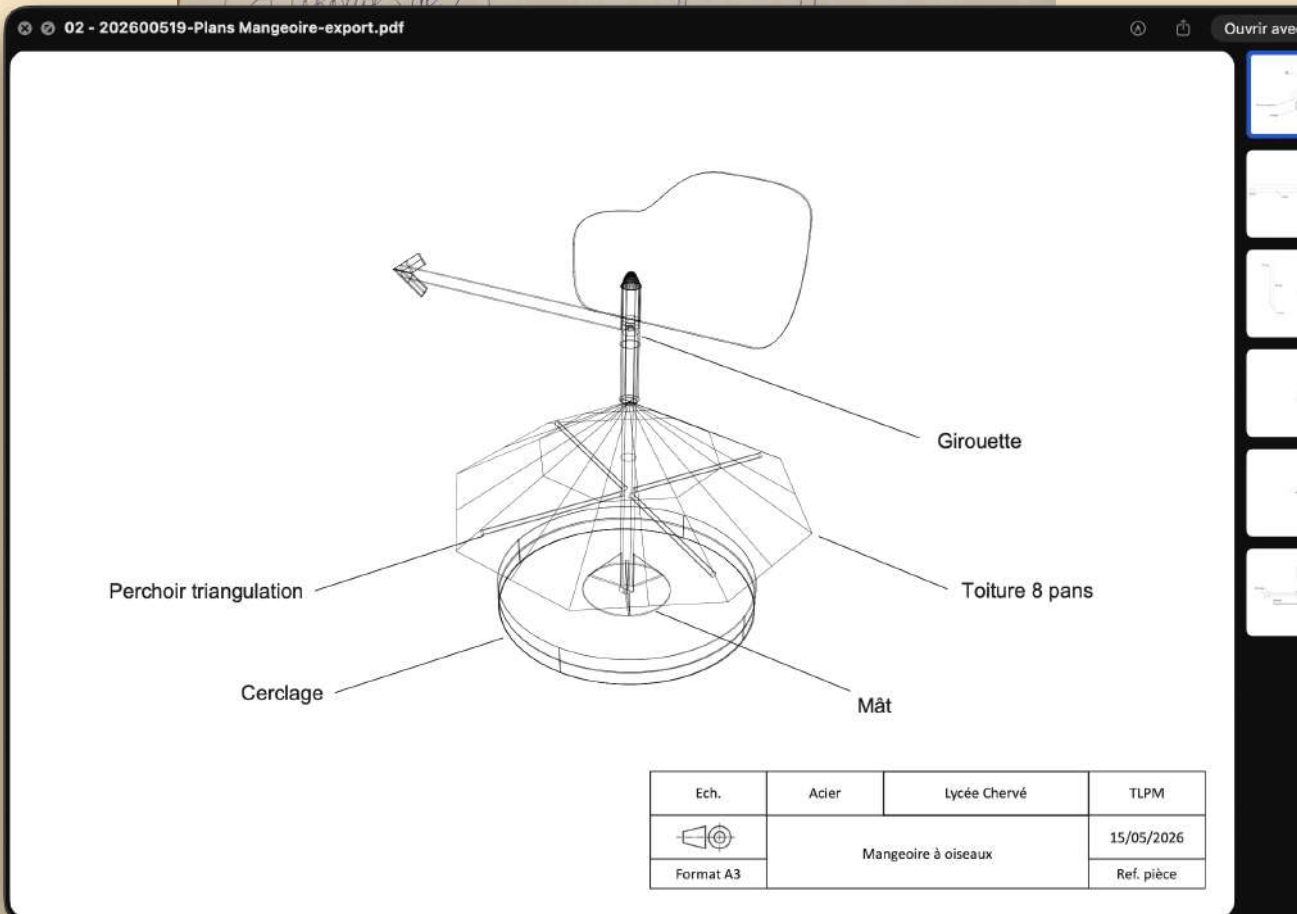
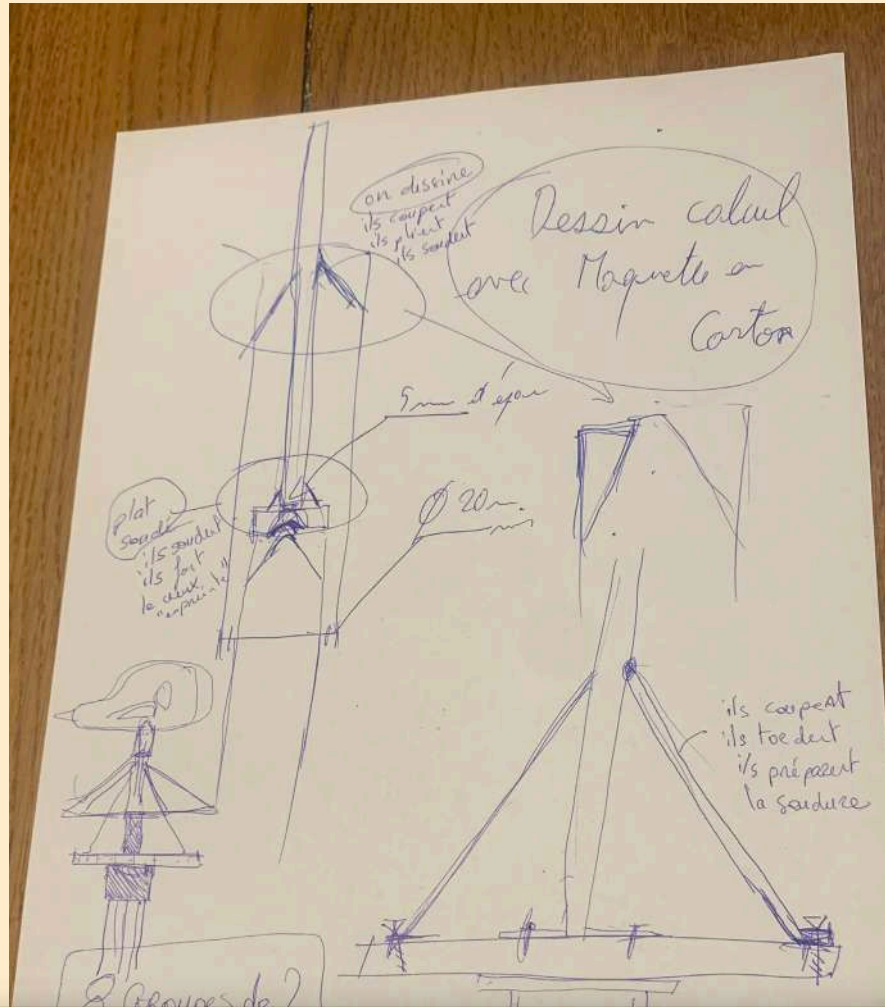
Petite histoire de Francois et de la Martinière : il a contribué a plein de choses que vous connaissez peut-être, et maintenant c'est à vous de prendre le relais !

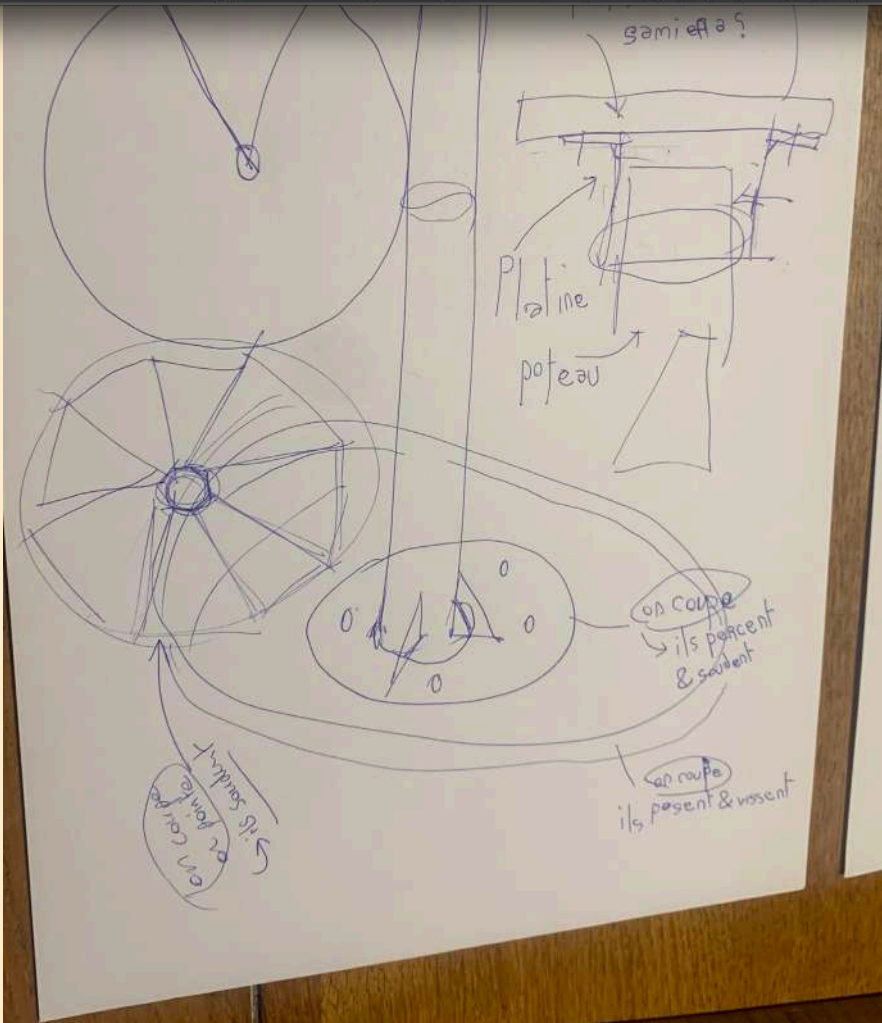
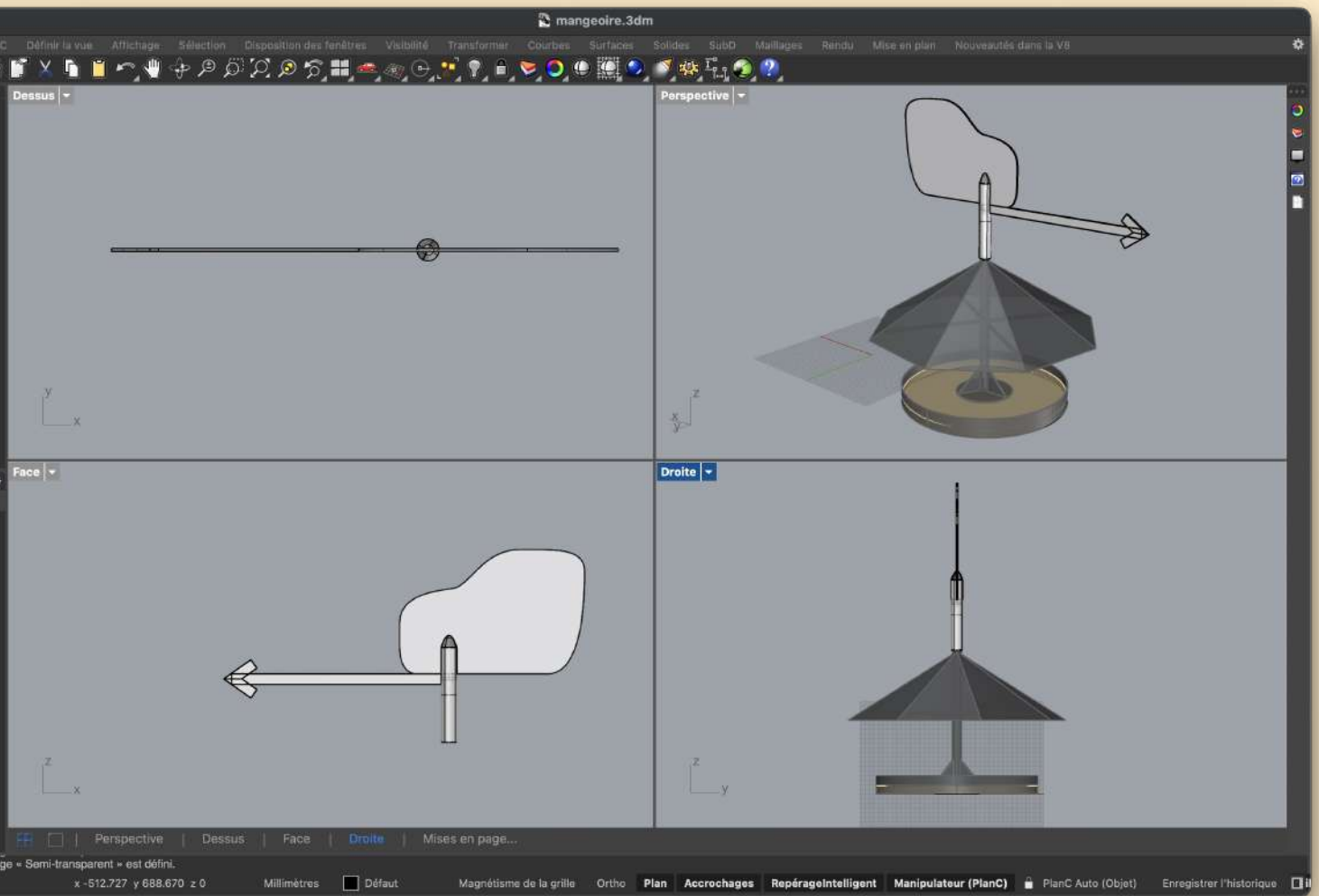
## UNE DÉMARCHE D'ACTIVATION DU TERRITOIRE DEPUIS LES ANNÉES 80



## UNE FERME DÉJÀ TIERS-LIEU NOURRICIER DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES







### ***Auto construction et capacité d'agir***

A la martinière : l'exemple de la cabane auto construite en chantier participatif.

Des rencontres en construisant, un dortoir pour celles et ceux qui sont de passage, et des matériaux locaux !



# J8

## ***Fabriquer pour aménager***

Le 26 mai 2026, nous sommes allés fabriquer la mangeoire à oiseaux à Ambierle à la Martinière. Nous avons commencé par les règles de sécurité avant de commencer à construire la mangeoire : par exemple, mettre un casque anti bruit, des lunettes ,des gants , des chaussures de sécurité et un masque de soudure. Nous avons créé des groupes de travail pour chaque activité. Les activités sont: la soudure du mât, la découpe du logo avec une meuleuse, le perçage d'un cercle en métal à l'aide d'une perceuse à colonne. Nous avons été très bien accueillis, François était très sympathique avec nous. Nous nous sommes bien amusés .Nous avons appris de nouvelles choses et acquis de nouvelles compétences . Nous avons appris à utiliser des outils comme une perceuse à colonne. Pour compléter la visite, nous avons visité le jardin en forme de mandala et l'élevage de cochons présent sur le même site.

Tout au long de notre activité, des journalistes nous ont filmés et certains d'entre nous ont été interviewés.













# La revue Chervé

*Bulletin de correspondances des élèves  
du lycée Chervé à Roanne*

Equipe du projet : Samuel Fillon, Tiphonie Fillon, François Chabré, Tom Hebrard, Valérie Machon et Fabrice Galichon

Classe : 4èmeEA 2025/2026

Conception graphique : Tom Hebrard

